

que dis-je, à chaque ligne, la preuve manifeste de la lumière que fit jaillir notre compatriote sur cette question.

Plus préoccupé de l'envie de faire de nouvelles découvertes que du soin de travailler à sa réputation en vue de la postérité, il songea peu à faire des livres. Il s'était cependant décidé en 1683 à publier son *Traité de l'organe de l'ouïe, contenant la structure, les usages et les maladies de toutes les parties de l'oreille* (1). Mais il laissa en mourant une grande quantité de manuscrits sur différents sujets ; le duc d'Orléans en fit l'acquisition à la sollicitation de Sénac qui coordonna tout ce que le grand homme avait écrit sur l'anatomie. La mort ne laissa pas à Sénac le temps d'achever son œuvre, et le pieux devoir qu'il avait voulu rendre à son maître fut confié à Bertin qui fit paraître les œuvres anatomiques de du Verney en 1761 (2).

Dix ans plus tôt on avait donné le *Traité des maladies des os* (3), ouvrage dont les bibliographes font grand cas et où se trouvent bon nombre d'idées qu'on a données depuis comme nouvelles (4).

titutiones rei medicæ edidit et notas addidit Albertus Haller. vol. III p. 164-234, de l'édition in 4°, 1745.

(1) Ce petit volume fut réimprimé à Paris, en 1718, dans le format in 12 et à Leyde, en 1731. En 1684 une traduction latine en avait été donnée à Nuremberg et, à Leyde en 1730. Il fut aussi traduit en allemand en 1732 ; les planches de la première édition sont de la main même de Sébastien le Clerc, célèbre graveur ; celles des autres ne leur ressemblent pas en beauté. (Eloy. — Dict. hist. de la médecine t. 11, p. 123).

(2) Œuvres anatomiques de M. du Verney de l'Académie royale des sciences, conseiller médecin ordinaire du roi, etc., etc..... 2 vol. in 4°, Paris, 1761.

(3) Edité pour la première fois à Paris en 1751 il le fut de nouveau dans la langue anglaise à Londres en 1762. — Il fut refondu dans la collection des œuvres anatomiques de du Verney publiée en 1761.

(4) — Voy. la notice de du Verney dans le Dictionnaire des sciences